

Archives audiovisuelles - Fonds Ramon Tio Bellido

Titre : Antoine Moreau : Vitagraphies : Une journée au Louvre. [VIDEO]

Langue : Fre.

Editeur : Label Vidéo.

Date d'édition : 1991.

Description matérielle : 1 vidéocassette (10mn10s), coul., sonore. + Lettre d'intention manuscrite d'Antoine Moreau.

Notes : Etat correct, même si la qualité de l'image est un peu passée.

Notes de contenu :

Vidéo d'une performance d'Antoine Moreau, réalisée au Louvre, le 24 avril 1991, durant toute une journée. L'idée est de garder les traces de vie d'une visite de spectateurs au Louvre, ce que l'artiste nomme "vitagraphies". La vidéo commence par l'arrivée d'Antoine Moreau à la Pyramide, équipé d'un énorme rouleau de papier sur son épaule. Cette arrivée est scandée par un grand nombre de jump-cuts, avant que l'artiste ne commence à étaler ses grandes feuilles de papier à divers endroits des galeries, endroits par lesquels les spectateurs sont clairement obligés de passer. S'ensuit une séquence consacrée au déroulement concret de la performance, non pas réalisée par l'artiste, mais par les spectateurs se rendant au musée, et laissant des traces de pas sur les feuilles blanches. La caméra opère ainsi un grand nombre de gros plans sur les pieds des spectateurs, au ras du sol, délaissant totalement ce qu'ils regardent, pour se concentrer sur leur mouvement, envisagé en tant que tel. L'usage ponctuel de ralentis et d'accélérés permet en l'occurrence d'insister sur ce mouvement, d'en donner à voir la trace, celle-là même qui est laissée sur les feuilles vierges. La vidéo se termine par l'artiste détachant ces feuilles du sol, et repartant du Louvre comme il est venu, portant sur son épaule les traces de vie des spectateurs venus pendant cette journée. Réalisation: Gilles Cayatte, Michel Royer et Antoine Moreau.

N° Inventaire : RTIOB.V1991.0001 **Cote**: RTIOB.V0001

Titre : Jean-Gabriel Massardier [VIDEO]

Langue : Fre.

Editeur : Non renseigné.

Description matérielle : 1 vidéocassette (16mn35s), coul., muet.

Notes : Etat correct, mais difficile de savoir si l'absence de son n'est pas un défaut technique de la cassette.

Notes de contenu :

La vidéo présente un certain nombre d'œuvres de Jean-Gabriel Massardier. Leurs titres ne sont pas précisés à l'image, mais ils sont présents sur la jaquette de la cassette, et correspondent à l'ordre d'exposition des sculptures à l'écran. Celles-ci prennent à de multiples reprises pour sujet des poupées. Le dispositif de présentation est chaque fois le même : la caméra commence par filmer l'œuvre en très gros plan, empêchant par là-même l'appréhension globale de l'objet, et opère par la suite une série de travellings et de panoramiques permettant de découvrir ces créations par fragments que notre esprit recompose, avant qu'un plan large ne dévoile l'œuvre dans son intégralité, en plan

fixe. La caméra s'arrête parfois sur certains détails significatifs (deux figurines côte à côte pour "Mariage II", un hameçon pour "Le Pêcheur", un pot de fleur pour "Carol", une photo de nu pour "Série Fantômes", une arête de poisson pour "Poisson Ecorché", ou des poupées pour la "Série Poupée", etc).

N° Inventaire : RTIOB.V1991.0002 **Cote :** RTIOB.V0002

Titre : La pintura de Sabato : Promo programación V.B. [VIDEO] / Roberto Cenderelli

Langue : Spa.

Editeur : Non renseigné.

Date de réalisation : 1987

Description matérielle : 1 vidéocassette (20mn57s), coul., sonore. + feuillet

Notes : L'image tremble un peu et saute parfois.

Notes de contenu :

Documentaire consacré à l'écrivain et peintre amateur Ernesto Sabato, réalisé en 1987, alternant la présentation filmée d'un certain nombre d'œuvres et un entretien avec lui. La vidéo débute de manière très brutale, dévoilant plusieurs œuvres de l'artiste de manière attractive, mêlant mouvements de caméra très courts et rapides avec des sons de synthétiseur aux effets terrifiants. Les peintures elles-mêmes proposant des visages déformés à la limite de l'horreur s'ajoutent à ce principe de mise en scène. Le réalisateur joue avec l'effet de révélation brutale de ces visages difformes, exacerbant l'expressionnisme qui les détermine. S'ensuit un court entretien avec le peintre, en espagnol, revenant sur sa carrière : sa vocation, son apprentissage, puis les deux parties de son œuvre : portraits de Nietzsche, de Sartre, de Kafka, etc ; et sa période "surnaturaliste", les deux se rejoignant par une période de natures mortes, qui fait le lien entre les deux époques. Cet entretien est suivi d'une succession ininterrompue de ses peintures, dont l'ordre correspond justement aux trois étapes de son travail décrites dans l'entretien. Les mouvements de caméra s'y font plus doux qu'en ouverture, s'appesantissant sur certains détails des œuvres, sur fond de musique mélancolique. Les titres des peintures ne nous sont pas donnés. Les trois périodes sont séparées par des fondus au noir, et la vidéo s'achève par une dernière partie d'entretien, très courte, offrant le soin de conclure à l'artiste. Réalisation : Roberto Cenderelli.

N° Inventaire: RTIOB.V1987.0003 **Cote :** RTIOB.V0003

Titre : Transe Art : empreintes magiques [VIDEO]

Langue : Ara / Fre.

Editeur : Non renseigné.

Description matérielle : 1 vidéocassette (22mn12s), coul., sonore.

Notes : La qualité d'image est moyenne, en particulier sur le deuxième reportage, dont les couleurs n'apparaissent même plus.

Notes de contenu :

La vidéo se compose d'une série de reportages télévisés, traitant tous du même sujet : le transe-art. Chacune des quatre parties donne ainsi son point de vue sur la quatrième œuvre réalisée sur ce

modèle esthétique par l'artiste marocain Abdellatif Zine, interviewé dans chacun des reportages. Ceux-ci alternent entre chaînes arabes et chaînes françaises (TV5 Monde et France 2), et permettent de découvrir la préparation de la performance, ainsi que sa réalisation. Comme les reportages français l'expliquent, ce type de performance repose sur la danse de personnes recouvertes de peinture, chaque couleur correspondant à un rythme précis, et donc à une intensité de projection précise sur la toile située derrière le danseur. Sur le sol repose une autre toile, réceptacle des mouvements de pieds mélangeant les couleurs, dans une perspective artistique proche de Jackson Pollock, ou surtout d'Yves Klein, qui est d'ailleurs cité dans deux des reportages. Zine prend appui sur les rites *Gnaouis*, et projette de la peinture sur les danseurs, dont les mouvements guidés par la musique et la transe religieuse fixent sur les deux toiles, selon ses dires, une partie du patrimoine marocain. L'œuvre est donc autant la production du peintre que des danseurs. La mise en scène des reportages permet d'apprécier au mieux la logique présidant à la performance, en alternant plans rapprochés sur les corps en mouvement gorgés de peinture, insistant sur la danse, donc, et les plans larges permettant de voir, dans le même cadre, le danseur, le peintre et les toiles, permettant de donner à voir l'acte de création proprement pictural.

N° Inventaire : RTIOB.VND.0004 **Cote :** RTIOB.V0004

Titre : Antonio Lazo: 1991 [VIDEO]

Langue : Spa.

Editeur : Caracas, Venezuela : C. Filma Producciones.

Date d'édition : 1991.

Description matérielle : 1 vidéocassette (11mn05s), coul., sonore.

Notes : Etat correct.

Notes de contenu :

Vidéo consacrée à l'exposition *Lazo* au Musée d'art Contemporain Sofia Imber à Caracas, en 1991. Le film commence par l'arrivée de l'artiste au musée, commençant à déballer ses toiles en vue de l'exposition. Pendant quelques minutes, nous assistons à la mise en place des tableaux par deux personnes. La mise en scène tire parti de cette installation, en entamant les plans en se focalisant sur certains détails des œuvres, avant que les installateurs ne les déplacent, donnant l'impression de mouvements de caméra (panoramiques, travellings arrières) alors qu'elle reste en fait immobile. La suite de la vidéo repose sur l'exposition d'œuvres dont les titres ne sont pas précisés. Le caméraman déambule dans le musée pour donner une vision d'ensemble de l'exposition. Les plans alternent échelles larges et rapprochées sur les tableaux, de façon à en étudier le détail tout en les donnant à voir le plus objectivement possible. Une musique extrêmement angoissante rythme cette visite filmique, appuyant l'aspect sombre des œuvres, comme une clef de lecture possible de celles-ci. Réalisation du film : Carlos Castillo.

N° Inventaire : RTIOB.V1991.0005 **Cote :** RTIOB.V0005

Titre : Amphi n°13 : Les Enzymes [VIDEO]

Langue : Fre.

Editeur : Nancy : Videoscop.

Date d'édition : 1985.

Description matérielle : 1 vidéocassette (6mn42s), coul., sonore, U-matic.

Notes : Etat correct. L'image est un peu passée.

Notes de contenu :

La vidéo présente un épisode du magazine d'information scientifique et technique « Amphi », ayant pour sujet les enzymes. Le magazine est présenté par Mireille Koehl, qui introduit un petit reportage prenant place au laboratoire de biochimie appliquée de la faculté des sciences de Nancy 1. Nous y découvrons des chercheurs faisant des expériences sur les enzymes, dont l'un des représentants explique, en face caméra, le rôle dans l'organisme. Un trucage remplace le scientifique par un effet de silhouette découpée, au sein duquel nous observons en transparence un bec benzène, et l'inscription de quelques informations décrites par la voix off. Le reportage se poursuit par l'énumération de quelques types d'enzymes caractéristiques, permettant la digestion (illustrée par un plan sur une choucroute), permettant à certaines plantes carnivores d'attirer les insectes (processus dont nous voyons le déroulement), ou permettant d'améliorer certains produits de consommation. La seconde partie du reportage s'attarde ainsi sur certains enzymes, comme la papaïne, permettant par exemple de traiter l'aspect trouble de certaines bières, ou encore d'autres, permettant d'améliorer la qualité de produits laitiers ou en conserve. Les explications des scientifiques alternent ainsi avec des plans jouant sur des surimpressions de produits de consommation apparaissant et disparaissant régulièrement à l'écran. Réalisation : Alain Ries.

N° Inventaire : RTIOB.V1985.0006 **Cote** : RTIOB.V0006

Titre : Peinture fraîche : extrait : 8'20''x7 [VIDEO]

Langue : Fre.

Editeur : Paris : Acmé films

Date d'édition : 1985

Description matérielle : 1 vidéocassette (8mn17s), coul., sonore. U-matic

Notes : Etat correct, même si l'image est un peu passée. L'extrait est présent sur deux vidéos U-matic, une fois sur la première, en boucle sur la seconde.

Notes de contenu :

Cette vidéo est un extrait du film documentaire « Peinture fraîche, made in France » (53 mn, 1985) consacré aux artistes de la figuration libre : Georges Rousse, Daniel Tremblay, les frères Di Rosa, Combas, François Boisrond, Jean-Charles Blais, Denis Laget, et Jean-Michel Alberola. L'extrait visible ici concerne Daniel Tremblay et se situe au début du film, incluant son générique. Celui-ci prend place dans une usine désaffectée que parcourt le caméraman. Plusieurs plans se succèdent ainsi, en se focalisant sur certains détails (fenêtres brisées, agrémentées d'un bruitage correspondant, murs décrépis, chaises et fauteuils en mauvais état), un travelling dévoile de longs couloirs vides, sombres et humides, puis des toilettes sur lesquelles sont peintes quelques images de couleur, proches du style de la figuration libre. La musique qui rythmait jusque-là la visite s'arrête brutalement pour laisser la place à une voix off, celle de Daniel Tremblay, qui raconte une anecdote sur une école d'art dans

laquelle il a étudié à Londres : celle d'un vieux monsieur qui balayait et qui commentait en même temps les sculptures des étudiants de façon très juste. Tremblay en invoque une sorte de maxime, faisant du balayage une occupation permettant parallèlement de faire le ménage dans sa tête : à ce moment, la caméra le dévoile à un étage de l'usine, balayant les gravats. La seconde partie de l'extrait suit Tremblay, dont le nom est alors précisé en sous-titre, dans une pièce assez délabrée dans laquelle il a installé certaines de ses œuvres dont nous observons certains détails. Tremblay parle alors de son travail, de son rapport au cliché, de son usage du profil, de l'immobilité et de son lien à la dérision, permettant de mêler légèreté et sujets plus lourds. Son discours, toujours en voix-off malgré sa présence à l'écran, est constamment illustré par des plans sur ses œuvres. Réalisateur : Heinz Peter Schwerfel.

N° Inventaire : RTIOB.V1985.0007 [et RTIOB.V1985.0008, document non-numérisé]

Cote : RTIOB.V0007

Films numérisés (en partenariat avec le CREA-Univ. Rennes2) et synopsis réalisés par Jean-Baptiste Massuet dans le cadre du projet FILCREA-Univ. Rennes2.